

548. Le laboureur

Paisible

(Echos du ciel)

1. Le la bou-reur re-tourne à son vil - la - ge, Bien fa - ti -
 2. Il la - bou - ra, le cœur pleind'es - pé - ran - ce, Semant en -
 3. Pour le chre-tien, le jour a tant de char-mes, C'est bien le
 4. Pournous chre-tiens, si douce est la soi - re - e, Donnant la

- gué desdurs labeurs du jour. Soncœur est gai, joyeux estson vi -
 - suite avec unchant d'a - mour. Dans le pas - se, Dieu donna la crois -
 tempspourplanter et se - mer. Et si par-fois nous semons a - vec
 paix et l'as - su - rance au cœur! Pournous la nuit est toujours é - toi -

- sa - ge, Lejour fl. nit, lanuitvientà sontour. Mais
 - san - ce, Lanuitre-vient, mais il attend lejour, Car
 lar-mes, L'espoir enDieu nous aide à tri-ompher, Car } à travers lejour, le soir, la
 - le - e, Le ma-tin vient et l'é-ternel bon-heur, Car }

nuit, L'œil de la foi voit le ma - tin qui luit. Oh! le soirvient,
 Oh! le
 Oh! le soirvient,

le soir en-fin, La nuit mê - me de - vient bel - -le,
 le soir en - fin,

JEUNESSE — RÉCREATION

Car le matin, le grand matin Apporte joie éternelle.
 Car le ma - - tin

Car le matin, le grand matin

5. C'est le matin, c'est la maison du Père,
 C'est le matin, c'est donc le doux revoir,
 C'est le matin, où l'âme solitaire
 Devient un centre et d'amour et d'espoir,
 Enfin, le jour, le soir, la nuit ont fui,
 C'est le matin, le grand matin qui luit.

Chœur Il luit enfin, le grand matin,
 C'est la maison paternelle,
 Oui, le matin, le grand matin
 Apporte joie éternelle.

(elle MALAN

549. Qu'elle est pure et belle

Andante W. PITTS

1. Qu'elle est pure et belle, Au matin des ans, L'amitié fi -
 2. Joyeuse au re - o - le, Aux jours de bon - heur, L'amitié con -
 3. Ce lui qui s'a - van - ce Tout seul i - ci - bas Reste sans de -
 4. Au cours de la vi - e, A mis gardons - la, L'amitié be -

- de - le, La fleur du prin - temps! O sainte al - li - an - ce
 - so - le, Quand vient la dou - leur. A l'heure où tout sem - ble
 - fen - se, Tombe à chaque pas. Mais l'o - ra - ge mé - me
 - ni - e Qui nous garde - ra. A - mi - tie ce - les - te,

Où l'on a pour loi — La même espe - ran - ce Et la même foi!
 Défaiilir en nous, — Qu'il fait bon en - sem - ble Ployer les ge - noux!
 Rend les vrais a - mis — O grâce su - pré - me! Plus forts, plus u - nis!
 Eclose au printemps, — Queta fleur nous res - te Jusqu'au soir des ans!